

enforme, par conséquent, au caractère du Grand Seigneur, qui est un Prince très-bon, accoutumé par habitude à la tranquillité du Serrail, exempt d'ambition ou de grandes vuës, & qui, quoique sujet à changer souvent de Ministres, accompagne ordinairement leur disgrâce de quelque circonstance pour l'adoucir.

Tandis qu'on apprend à la Cour ces nouvelles, de *Constantinople*, on en reçoit aussi que tout continuë d'être en *Perse* dans la plus affreuse confusion.

III. Le Roi de Sardaigne ayant envoyé au Comte de Canales, son Ministre Plénipotentiaire auprès de cette Cour, les ordres nécessaires pour recevoir de l'Empereur l'investiture des Etats de S. M. Sardaignoise qui relevent de l'Empire, ce Ministre fait de grands préparatifs pour cette cérémonie. Le Ministre du Duc de Modene ayant reçu de pareils ordres, se dispose aussi à recevoir l'investiture des Etats de ce Prince, qui sont censés Fiefs relevans de l'Empire. Et comme la plûpart des Princes d'*Allemagne* ont pris actuellement leurs investitures de l'Empereur, mais pas encore ceux de la Maison de Saxe, & quelques autres, S. M. Imp. qui est de retour à *Schônbrunn* depuis le 15. Septembre de son voyage en *Boheme*, leur a fait renouveler ses réquisitions à ce sujet. Il y a apparence que ce sera pour la dernière fois.

IV. Le Comte de Kaunitz-Rittberg, nommé Ambassadeur de Leurs Majestés Impériales à la Cour de France, est enfin parti le 25. Septembre pour se rendre à *Paris*. Lorsqu'il en prit congé, il eut avec elles un long entretien en particulier, dans lequel l'Impératrice-Reine lui donna encore plusieurs instructions de bouche.

On